



**HAL**  
open science

# La présentation de soi dans une formation en ligne d'enseignants de français langue étrangère : analyse diachronique

Christelle Combe Celik

► **To cite this version:**

Christelle Combe Celik. La présentation de soi dans une formation en ligne d'enseignants de français langue étrangère : analyse diachronique. Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en réseau (JOCAIR), Jun 2010, Amiens, France. hal-02523180

**HAL Id: hal-02523180**

**<https://hal.science/hal-02523180v1>**

Submitted on 1 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

# La présentation de soi dans une formation en ligne d'enseignants de français langue étrangère : analyse diachronique

Conférence JOCAIR 2010

**Christelle Celik**

*Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM), Université de Grenoble  
UFR des Sciences du Langage  
BP 25, F-38040 Grenoble cedex 9*

[christellecelik@hotmail.com](mailto:christellecelik@hotmail.com)

---

*RÉSUMÉ. Cette publication se donne pour but de décrire les pratiques, principalement discursives, des différents acteurs d'une formation en ligne au sein d'une rubrique destinée à la présentation de soi. Notre observation porte sur l'étude des messages des tuteurs et des apprenants de la rubrique « Qui est qui » d'un master FLE au cours des années 2004-2005, 2007-2008 et 2008-2009. Après un premier aperçu général de la rubrique grâce à des comptages, on procède à une analyse discursive des différents messages accompagnée d'une lecture attentive d'entretiens réalisés auprès de certains tuteurs et apprenants.*

*MOTS-CLÉS : analyse de discours, forum pédagogique, interactions en ligne, tutorat en ligne.*

*ABSTRACT. This publication aims at describing the, mainly discursive, practices of the different actors of an online training course within a heading meant to teach how to introduce oneself. Our observation focuses on the study of tutors' and students' messages from the Whos' who heading of a French as a Foreign Language master during the 2004-2005, 2007-2008 and 2008-2009 academic years. After a first general idea of the heading thanks to countings, we set about a discourse analysis of the different messages accompanied with a careful reading of the interviews realized with some of the tutors and learners.*

*KEY WORDS: discourse analysis, pedagogical forum, online interactions, online tutoring.*

---

## 1. Introduction

L'enseignement en ligne est désormais bien introduit dans les pratiques d'enseignement à distance et nombreuses sont les formations qui, *via* une plateforme

Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau, 2010

pédagogique, offrent un suivi partiel ou total en ligne. Souvent, le forum de discussion est l'outil de communication privilégié dans ce type de formations. C'est cependant sans formation particulière que la plupart du temps les acteurs abordent la communication par média interposé dans un contexte pédagogique, communication qui ne va pourtant de soi ni pour les enseignants-tuteurs, ni pour les apprenants.

Faire connaissance est un rituel, préliminaire indispensable à toute relation pédagogique en présentiel. Mais qu'en est-il à distance ? Cette découverte de l'autre qui se fait si spontanément lors des premières heures de cours ou lors des pauses entre les cours n'a rien de spontané à distance. Certaines formations tentent de remédier à cela en introduisant sur leur plateforme une rubrique *Qui est qui* que nous définissons comme *de présentation de soi*.

Dans cette publication, nous nous intéressons à cet espace, postulant que, dans le cadre d'une formation entièrement en ligne, cette rubrique et son incitation à y contribuer sont des éléments primordiaux dans la mise en œuvre d'une communauté en ligne d'apprentissage. Nous nous proposons donc de faire une analyse comparative et diachronique des différentes pratiques, principalement discursives, de la rubrique *Qui est qui* du suivi sur trois ans d'une formation en ligne d'enseignants de français langue étrangère. Après avoir exposé les principaux éléments du cadre théorique, le contexte de la recherche et la démarche méthodologique, nous décrivons les pratiques tutorales et étudiantes en proposant des pistes d'interprétation.

## 2. Le cadre théorique

### 2.1. Linguistique

C'est par l'intermédiaire du langage que les personnes interagissent sur Internet et notamment à travers des échanges écrits, aussi, comme Herring (2004) le souligne, le discours est-il au cœur des interactions pédagogiques en ligne. Notre recherche qui consiste en l'étude d'un corpus écrit d'échanges au cours d'un suivi pédagogique relève donc du domaine des sciences du langage. Et, c'est dans le cadre de l'analyse de discours médié par ordinateur telle que Herring la définit : *toute analyse de comportement en ligne qui se fonde sur des observations empiriques, textuelles est de l'analyse de discours médié par ordinateur (ibid. : 2, notre traduction)*, qu'elle s'inscrit. Approche plutôt que théorie ou méthode, l'analyse de discours médié par ordinateur est un ensemble de méthodes parmi lesquelles le chercheur sélectionne ce qui convient le mieux à ses données et à ses questions de recherche : *En bref, l'analyse de discours médié par ordinateur en tant qu'approche à la recherche des comportements en ligne fournit une boîte à outils méthodologique et un ensemble d'optiques d'analyse théoriques au travers desquelles faire des observations et interpréter des résultats d'analyse empirique (ibid. : 5, notre traduction)*.

## **2.2. Didactique**

Notre étude se situant dans un contexte didactique et pédagogique, nous avons été amenée également à nous intéresser à la notion de communauté en ligne d'apprentissage. Une communauté d'apprentissage est définie comme *un groupe de personnes qui se rassemblent pour acquérir des connaissances* (Dillenbourg, Poirier et Carles, 2003 : 5). Le point de départ de toute communauté en ligne d'apprentissage est un groupe de personnes qui ont un but commun, acquérir des connaissances, se former afin d'obtenir une qualification, un diplôme. Ils se réunissent de manière plus ou moins contrainte (lorsque la participation au forum pédagogique est prise en compte dans l'évaluation de la formation par exemple) et pour un laps de temps défini (une année scolaire par exemple). La communauté en ligne d'apprentissage ne diffère en ce sens guère de la communauté d'apprentissage en présentiel. Des liens se créent ou ne se créent pas entre des membres réunis dans un espace défini et pour une durée également définie. Ces liens la plupart du temps se défont ensuite, *les communautés d'apprenants naissent, croissent et meurent au rythme des étapes d'un programme d'études* (Henri et Pudelko, 2002 : 31), ou perdurent à travers des regroupements d'anciens élèves par exemple. Il est important de comprendre que le terme communauté s'entend dans le sens du lien social établi. Toutefois, une communauté en ligne d'apprentissage ne saurait donc se réduire à quelques individus échangeant sur un forum et comme Dillenbourg, Poirier et Carles le soulignent : *Le simple fait d'appeler « communauté » un groupe interagissant dans un forum ne garantit en rien que ses membres engagent des interactions productives, participant à la construction de connaissances. Il est certainement nécessaire d'influencer le fonctionnement de la communauté* (2003 : 23). Nous pensons que c'est, d'ailleurs, un des rôles du tuteur d'influencer le fonctionnement de la communauté.

## **3. Le contexte de la recherche**

### **3.1. Un suivi en ligne de master FLE**

Le Cned en partenariat avec l'Université Stendhal de Grenoble propose depuis 1989 un cursus universitaire à distance de français langue étrangère (FLE). En 1999-2000, un suivi en ligne a peu à peu été mis en place, suivi qui a finalement abouti, suite à un appel d'offres du Ministère de l'Éducation Nationale, à un campus numérique auquel six établissements de l'enseignement supérieur ont pris part : l'Université Stendhal Grenoble 3, l'Université de Franche-Comté, l'Institut de Poitiers du Cned, l'Université de Bourgogne, l'ENS LSH de Lyon et l'Université Lumière Lyon 2. En 2004-2005, l'ensemble des cours était en ligne et Canufle était le premier campus numérique de français langue étrangère (Canufle), labellisé par le Ministère de l'Éducation Nationale. Mais à la fin de cette même année, Canufle a dû s'interrompre et un Master FLE entièrement en ligne, mis en place par l'Université Stendhal de Grenoble en partenariat avec le Cned, est venu lui succéder.

### **3.2. Un outil : le forum de discussion**

Or, au cours de toutes ces années, si la plateforme a évolué, le collecticiel *Quickplace* ayant été abandonné au profit de la plateforme pédagogique *Dokeos*, l'outil de communication principal est resté le même. En effet, le forum de discussion qui se caractérise par une quadruple dimension écrite, asynchrone, publique et structurée (Mangenot, 2003a) est apparu l'outil le plus souple pour ce type de formation : il offre la possibilité aux individus de former une communauté, il permet à chacun de participer à son rythme, il conserve en mémoire les échanges et enfin il organise la conversation.

### **3.3. Un genre : le message de présentation de soi**

Ainsi, voilà dix ans que tuteurs et apprenants communiquent et se forment au sein de ce dispositif énonciatif presque exclusivement verbal et écrit. Il nous semble à présent pertinent de comparer les pratiques discursives des différents acteurs, afin de non seulement mieux les définir dans une perspective linguistique mais aussi de contribuer à la réflexion sur les pratiques de la formation en ligne grâce à une meilleure compréhension de la communication pédagogique asynchrone en général et de l'usage de la rubrique *Qui est qui* en particulier.

Pour cette publication, nous avons centré notre étude sur les échanges qui ont eu lieu dans cette rubrique au cours des années 2004-2005, 2007-2008 et 2008-2009. C'est donc le genre du *message de présentation de soi* des participants à une formation en ligne qui nous a tout particulièrement intéressée. Destiné à être publié dans la rubrique *Qui est qui*, le message de présentation de soi est une contribution généralement unique dans laquelle l'acteur de la formation (tuteur, apprenant ou encore administrateur) se présente. Il s'apparente au genre autobiographique.

## **4. La démarche méthodologique**

Notre démarche méthodologique est empirique.

### **4.1. Quelques données quantitatives**

Une fois le corpus numérique recueilli, nous avons procédé tout d'abord à des comptages manuels ou générés grâce aux fonctionnalités de la plateforme de suivi qui nous ont donné un premier aperçu comparatif et diachronique de l'évolution de la participation et des échanges au sein de la rubrique *Qui est qui*. Nous présentons ici les résultats chiffrés que nous commenterons par la suite.

Années	Nombre total de sujets initiés	Nombre de sujets initiés par		Nombre de réponses générées par	
		des étudiants	des tuteurs	des sujets d'étudiants	des sujets de tuteurs
2004-2005	42	36	6	3	0
2006-2007	51	47	4	30	3
2008-2009	62	58	4	26	2

#### 4.2. Une analyse de discours

Les comptages nous permettent d'avoir un aperçu général de l'évolution de la rubrique et de commencer à nous interroger mais seule une analyse qualitative du discours nous permet de pénétrer en profondeur les échanges entre les participants. Pour étudier le titre et le corps des messages, nous nous sommes donc servie des outils méthodologiques de l'analyse de discours [Dillenbourg *et al.* (1996), Celik et Mangenot (2004), Develotte et Mangenot (2004) et Develotte (2006)]. En ce qui nous concerne, nous entendons analyse de discours comme un hyperonyme qui recouvre tout ce qui met les énoncés verbaux en relation avec leur situation de production. C'est pourquoi, nous nous référons aussi bien à la sémio-pragmatique de l'écrit d'écran (Anis, 1998, Develotte, 2006), qu'aux théories du discours en interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2005) et qu'à l'analyse du discours (Charaudeau et Maingueneau, 2002). Nous nous appuyons également sur les travaux de Goffman (1973).

Enfin, dans la perspective d'une triangulation élargie des données (Van der Maren, 2003), des entretiens avec des tuteurs et des étudiants de l'année 2004-2005 sont venus éclairer de l'intérieur, par le vécu et le ressenti des participants, ce que nous avons observé de l'extérieur au sein des échanges sur le forum.

#### 4.3. Questionnements

Dans une perspective linguistique, la principale question de recherche que nous nous sommes posée est la suivante : quelles pratiques discursives les acteurs d'une formation en ligne mettent-ils en œuvre dans une rubrique de présentation de soi ? Mais sous cette question, diverses interrogations ont percé : comment se définit le genre du message de présentation de soi tutorial ? Comment le style de présentation des tuteurs influe-t-il sur celui des étudiants ? Dans quelle mesure ce premier message génère-t-il des interactions et tisse-t-il les premiers liens sociaux ? Comment les pratiques discursives tutorales et étudiantes au sein de cette rubrique ont-elles évolué sur trois ans ? Questions auxquelles nous tenterons de répondre.

## 5. Les pratiques tutorales

### 5.1. Un genre informel : le portrait en ligne

Cette page de présentation aurait pu se limiter à un simple CV, comme le fait remarquer un tuteur au cours d'un entretien, mais à la lecture des différentes présentations tutorales, nous avons constaté que les tuteurs avaient tenté davantage de se rapprocher du genre du portrait.

Tout d'abord, c'est surtout par le mode écrit que chacun des tuteurs s'est présenté, dans un niveau de langage courant, sans recherche particulière de style, adoptant le ton de la conversation informelle. Et si dès la première année, nous observons une certaine décontraction, des marques d'oralité : *Eh non !* ou *Bonjour, C'est [Prénom] !*, de familiarité *Hors boulot, ma passion, c'est la montagne... et les voyages...*, les caractéristiques de l'écrit d'écran comme les émoticônes font également leur apparition dès les années suivantes : *Voilà, vous savez plus ou moins tout maintenant ☺* ou encore *J'arrive après la bataille :( Je vois que tout le monde a déjà dû se présenter... [...] A tel point que je me sens tout nu :) dans une salle de classe si je n'ai pas un ordinateur sous la main... Chacun ses faiblesses :).*

En revanche, sur les trois années, nous notons qu'un seul tuteur a ajouté sa photographie, photographie dont il fait le point de départ de sa présentation en lançant sur le ton de la plaisanterie : *Eh non! je ne suis pas de la première fraîcheur. Je me demande même si je ne suis pas le doyen de l'équipe. En fait non, j'en connais au moins un qui a plus de kilomètres au compteur.* Ce faisant, ne nommant pas le dit collègue, il l'incite implicitement à se dévoiler, ce que fait le collègue quinze jours plus tard. Dans l'entretien auquel ce collègue a participé, il reconnaît d'ailleurs que sa présentation dans *Qui est qui* est une réaction au précédent tuteur et précise même que c'est une sorte de suivi de texte : *Ben c'était surtout une réaction à [Prénom] qui prétendait être plus vieux, or j'étais plus vieux que lui, donc il disait il délirait t'es plus vieux que moi sur la [...] Oui voilà c'était une sorte de suivi de texte.*

La première année (2004-2005), dans les différentes présentations, l'accent est essentiellement mis sur le parcours professionnel, les études suivies, les différents postes occupés. Une tutrice ajoute, par ailleurs, deux hyperliens, le premier renvoyant à son groupe de recherche et le second à ses publications. Même le tuteur qui publie sa photographie fait le choix de se montrer à son bureau, devant son ordinateur, les mains bien en évidence sur le clavier, afin que les étudiants le visualisent véritablement dans sa fonction de tuteur à distance.



**Figure 1.** Photographie (floutée) du tuteur devant son ordinateur.

Seule une tutrice consacre quelques lignes à ses centres d'intérêt personnels.

Les années suivantes (2007-2008 et 2008-2009), chaque tuteur adopte encore un style très personnel, certains optant pour une présentation plus intime et développée, tandis que d'autres se contentent de l'aspect professionnel de leur personnalité dans des messages parfois très synthétiques, renvoyant à leur page personnelle académique ou encore à leur blog personnel. Il semble, en effet, que l'insertion de liens externes soit plus fréquente.

Cet espace est donc en quelque sorte l'antichambre de l'entrée en scène d'un acteur qui prend conscience de son rôle et revêt son costume. C'est dans ce message que se met en place l'*ethos* tutorial : les étudiants découvrent *d'où* s'exprime le tuteur.

## **5.2. Une auto-description multicanale**

Sur ces trois années, un seul tuteur a choisi l'originalité et varié les différents modes de présentation en utilisant au mieux le dispositif du suivi. La présentation de ce tuteur a donc retenu tout particulièrement notre attention et nous avons décidé de lui consacrer quelques lignes, à la suite de Develotte (2006).

Tout d'abord, il a inclus en guise de photo le portrait non figuratif d'un peintre argentin qu'il apprécie tout particulièrement. Point de départ de sa présentation en forme de boutade *Non, n'ayez crainte ce n'est pas moi !*, écrite en rouge pour attirer l'attention de son lecteur, il poursuit sa présentation en variant les polices, trois différentes, au sein du même message, dont deux qui servent à démarquer les deux grandes parties de sa présentation, correspondant elles-mêmes aux deux grandes étapes de sa participation au suivi.

Au moment où j'écris je suis encore en poste à l'Université de Franche Comté mais dès janvier j'accompagnerai votre travail depuis Montréal où j'occuperai une nouvelle fonction auprès de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), comme chef de projet [...]



Les polices choisies et l'endroit de leur modification ne laissent aucun doute sur le fait qu'il s'agit d'une démarche volontaire de la part du tuteur. Il est évident qu'il cherche par tous les moyens à capter l'attention de ses lecteurs.

Il est également le seul tuteur à avoir utilisé le canal audio. En effet, à sa présentation écrite et graphique, il a joint un fichier audio où l'étudiant peut l'entendre parler de sa représentation du tutorat en ligne. Pour les étudiants qui ne pourraient télécharger et écouter le fichier son, il a joint le texte qu'il a écrit et intitulé : *L'angoisse du bal masqué*, sorte de poème en prose explicatif de la communication en ligne, où la luminosité d'un surlignage jaune vient remplacer le son de sa voix. Dans ce texte, le tuteur file la métaphore de la mascarade où le masque est l'écran de l'ordinateur derrière lequel chacun des participants se trouve, ne montrant que ce qu'il veut bien montrer de lui-même.

### **5.3. D'une présence tutorale inégale à une plus grande interactivité**

En premier lieu, si nous observons le nombre de présentations tutorales, nous remarquons que l'ensemble des enseignants des suivis ne s'est pas présenté. Toutefois, ceux qui ont jugé utile de se présenter l'ont fait dans les premiers mois du suivi. Le nombre de présentations semble avoir cependant diminué d'années en année et dans l'ensemble les tuteurs apparaissent peu motivés par la présentation de soi. Une tutrice explique dans un entretien son manque d'intérêt pour cette rubrique ainsi : *Pour moi ce n'était pas un besoin, d'autre part ma première activité consistait à demander aux étudiants de se présenter, de faire un minimum de biographie professionnelle et langagière. Donc j'avais un certain nombre d'informations, c'est peut-être ce qui a réduit mon intérêt pour cette pièce-là.* Un tuteur reconnaît, quant à lui, y être allé tardivement et ne pas avoir mis de descriptif, il avoue ne pas avoir eu de temps à consacrer à cette rubrique en raison de la charge de travail que représentait déjà le suivi.

Pourtant, nous observons chez les tuteurs qui ont perçu l'utilité de cette rubrique, une volonté d'entrer en contact avec les apprenants. Ainsi, les adresses aux destinataires sont très présentes dans le discours des tuteurs. Nous relevons des formules d'ouverture comme : *Bonjour !, Bonjour à tous !*, mais également des formules de clôture comme *A bientôt*, des formules votives *Je vous souhaite une bonne et conviviale année dans ce master en ligne*, des formules d'encouragement *Bon courage pour cette année.*

Et si nous comparons les trois suivis, nous remarquons que les concepteurs ont opté pour une modification de la *mise en rubriques* (Develotte, 2006). En effet, dans le premier suivi, la rubrique *Qui est qui* se scinde en deux parties, l'une réservée aux enseignants, l'autre aux étudiants. En revanche dans les deux autres suivis, il n'y a plus qu'une seule rubrique : la distinction enseignant/étudiant est abolie. Nous constatons donc une volonté de la part des concepteurs d'unir le groupe en le réunissant déjà virtuellement : il n'y a plus les enseignants d'un côté et les apprenants de l'autre, mais une communauté en ligne d'enseignement/apprentissage.

D'ailleurs, les deux dernières années, les présentations de certains tuteurs ont suscité plusieurs dialogues et polylogues. Par exemple, un tuteur dans sa présentation parle de son rapport aux TIC. Il invite aussi les étudiants à découvrir le colloque EPAL, insérant dans son texte un lien vers le site du colloque : *Connaissez-vous au fait le colloque EPAL, qui s'est déroulé en 2007 à Grenoble ? Non, alors, allez-y faire un tour. Une édition 2009 est prévue, en juin à nouveau, et toujours à Grenoble.* A ces deux sujets, des étudiants ont réagi et la conversation s'est engagée. Dans ce cas, la rubrique *Qui est qui* a bien joué son rôle de premier espace de connaissance de l'autre et de première étape à l'interactivité entre les membres.

Enfin, la plateforme des deux dernières années nous renseigne sur le nombre de fois qu'un sujet a été vu et nous constatons que dans l'ensemble les présentations tutorales ont été souvent visitées (de 81 à 110 fois en 2007-2008 et de 42 à 179 fois en 2008-2009). Il apparaît donc clairement que les étudiants sont curieux de faire connaissance avec leurs tuteurs.

## **6. Les pratiques étudiantes**

### **6.1. Le mode de la correspondance électronique**

Au contraire des tuteurs, sur les trois suivis, les étudiants ont bien participé à la rubrique *Qui est qui* et nous avons tout d'abord constaté que dans cette rubrique les messages sont très proches du courriel. En effet, ils présentent une formule d'ouverture comme *Bonjour à tous, Coucou, Salut à tous*, qui se veut amicale et souvent multi adressée, ainsi qu'une formule de clôture comme *Bonne année à tout le monde, A tous, tous mes vœux, A bientôt, Bon courage à tous, Au plaisir de nos futurs échanges*, qui présage souvent des futurs échanges et se veut encourageante pour l'année à venir.

Par ailleurs, le style est proche de l'oral, voire du langage des textos. La ponctuation expressive, comme les points de suspension lourds de sous-entendus ou les points d'exclamation répétés, est fréquente, nous relevons également des émoticônes : *I an et demi plus tard, je suis toujours au même endroit ;o) Mais sans regrets !, le Canufle tendrait à être un petit peu chronophage sur les bords ;-)* ou encore la formule *@ bientôt* ou *@ plus*. Le niveau de langue est dans l'ensemble courant, parfois familier comme l'exemple suivant le montre : *Je découvre sans doute comme vous la richesse des échanges (Cf. ma trombine avec mes potes de 18 nationalités différentes) mais bon sang que c'est fatigant !*

### **6.2. Des récits de vie dynamiques**

Dans l'ensemble, les présentations des étudiants sont développées et ont la taille d'une demi-page environ. Les étudiants y parlent de leurs études, de leur fonction actuelle, parfois de leurs fonctions passées, de leur lieu de vie actuel (ils sont la

plupart dispersés dans différentes régions du monde) et aussi de leurs motivations à suivre cette formation. Le récit biographique s'est non seulement développé dans les productions littéraires des dernières années mais également dans les écrits sur Internet. Les étudiants ont donc une certaine facilité à se raconter sur la plateforme et tout particulièrement dans cet espace.

Quant aux quelques très brèves présentations, elles sont originales et au rythme soutenu comme l'exemple ci-dessous l'illustre : *Bonjour, Formation de serrurier soudeur, puis plongeur professionnel, 10 ans d'offshore du golfe persique au Vietnam en passant par le golfe du Bengale et la Mer de Chine, puis un recyclage surprenant, même pour moi, dans l'enseignement de l'anglais à la Réunion. En projet, un peu changer d'air.*

### **6.3. La formation d'une communauté en ligne d'apprentissage**

Au cours de ce message, censé être le premier, les étudiants entrent très vite dans le domaine de l'intime. Il est question de la vie conjugale des uns : *Jusqu'à présent, je me suis échappée régulièrement pour voir mon ami qui habite Manhattan* ou encore *J'ai donc 2 adresses, 2 tél. etc. mais seulement un mail et...une femme, ma compagne allemande, architecte de son état*, de la vie familiale des autres : *Je vous laisse avant que ma fille gribouille tout mon carnet d'adresse* ou encore *Maman d'un petit Julien né le 25 octobre dernier*. Il apparaît ainsi clairement que les étudiants lisent attentivement les présentations des autres participants, que le tutoiement est de rigueur entre eux et qu'une complicité s'installe rapidement. Certains donnent leur courriel ou leur site internet personnel, lorsqu'ils en ont un, d'autres se présentent directement par leur diminutif : [Prénom Nom] *dit Lili*.

Par ailleurs, nous observons que les textes de présentation des différents étudiants génèrent déjà des échanges entre eux au sein du forum. Nous relevons des dialogues entre apprenants, l'un autour du travail de l'année et les deux autres autour des souvenirs qu'un même lieu évoque. Ainsi, une étudiante arrivée tardivement sur le forum demande à ses camarades s'ils ont des conseils à lui donner quant aux urgences à traiter, message auquel répond spontanément une autre étudiante. Une complicité s'établit également entre trois autres étudiants autour d'un même lieu, la Palestine et plus précisément le Centre Culturel Français de Jérusalem.

Des échanges avec les tuteurs s'instaurent également. Ainsi, à un tuteur qui commente les différentes biographies qui lui évoquent des souvenirs personnels : *Vos biographies me rappellent des souvenirs... j'ai travaillé longtemps à Vienne, dont deux ans comme Austauschassistent. J'ai aussi été 3 ans à Turin et connais bien Cuneo: est-ce tjs (sic) [Prénom Nom] qui dirige l'Alliance Française ? Si oui, bonjour de ma part.*, une première étudiante répond : *Oui c'est toujours [Prénom Nom] la présidente de l'Alliance Française de Cuneo. D'ailleurs, elle m'a souvent parlé de vous!*. Puis une seconde intervient dans la conversation : *La Stubenbastei and la Schottenbastei dans le 1er arrondissement de Vienne et la Radetzkystrasse dans le 3e arrondissement, ça vous dit quelque chose?? Et vous, vous avez travaillé où?*

Enfin, leurs textes de présentation au lieu d'être des pages séparées les unes des autres et indépendantes, à l'image de la mise en place progressive du groupe, forment elles aussi un intertexte. Ainsi, alors qu'une étudiante de Russie mentionne le froid extérieur : *il fait - 13° dehors et les trottoirs sont de vraies patinoires*, le message suivant du Brésil est signé en ces termes : *Salutations avec du soleil tropical*.

## 7. Conclusions et perspectives

Cette étude comparative et diachronique de la rubrique de présentation de soi montre tout d'abord que les étudiants dans l'ensemble ont bien compris, peut-être mieux que certains tuteurs, l'intérêt de cette rubrique. Au fil des ans, la conversation s'engage plus volontiers et plus tôt dans la formation, dès cette première étape de la présentation de soi, entre les étudiants et entre les étudiants et les tuteurs, aidant ainsi la communauté en ligne à se mettre en place. Il semble que les étudiants soient plus à l'aise avec ce genre informel, les tuteurs ayant peut-être du mal à se départir d'un *ethos* professoral trop prégnant. Cette rubrique, que certains tuteurs trouvaient encore embryonnaire en 2004-2005, montre actuellement les possibilités d'un tel espace qui est, de toute évidence, un préalable indispensable à toute relation pédagogique en ligne. Sans doute reste-t-il encore à développer la créativité et l'exploitation originale de la plateforme comme un tuteur avait dès le début osé le faire. Sans doute serait-il aussi intéressant d'étudier plus en détail les messages qui génèrent des polylogues afin d'en déterminer les constantes discursives. Sans doute serait-il utile d'affiner la définition du genre de présentation de soi dans une formation en ligne et de former les nouveaux tuteurs à la rédaction de ce genre de message tout en les sensibilisant à l'utilité de cette rubrique, afin notamment que cet espace devienne la véritable antichambre de la création d'une communauté en ligne d'apprentissage.

## 8. Références

Anis, J. (1998). *Texte et ordinateur : L'écriture réinventée ?* Paris, Bruxelles : De Boeck Université.

Celik, C. & Mangenot, F. (2004), « Caractéristiques discursives de la communication pédagogique par forum ». In F. Mourlhon-Dallies, F. Rakotonolina & S. Reboul-Tourel (éd.). « Les discours de l'Internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? », Les Carnets du CEDISCOR 8. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, p.75-88.

Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.

Develotte, C. (2006), « Décrire l'espace d'exposition discursive dans un campus numérique ». *Le Français dans le monde*, Recherches et applications, n° spécial, « Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation ». Paris : CLE International, p. 88-100.

Disponible sur Internet (consulté en mars 2010) : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/15/18/51/PDF/expositiondiscursive.pdf>.

Develotte, C. & Mangenot, F. (2004). « Tutorat et communauté dans un campus numérique non collaboratif ». *Distances et savoirs* 2-3/2004. Paris : Cned / Lavoisier, p.309-333.

Dillenbourg, P., Baker, M., Blaye, A. & O'Malley, C. (1996). « The Evolution of Research on Collaborative Learning ». In E. Spada & P. Reiman (coord.) *Learning in Humans and Machines: Towards an interdisciplinary learning science*, p. 189-211. Oxford, Elsevier. Disponible sur Internet (consulté en mars 2010) : <http://tecfa.unige.ch/tecfa-people/dillenbourg.html> (Papers / Selection).

Dillenbourg, P., Poirier, C., Carles, L. (2003). « Communautés virtuelles d'apprentissage : e-jargon ou nouveau paradigme ? ». In A. Taurisson & A. Sentini (coord.), *Pédagogies.net, L'essor des communautés virtuelles d'apprentissage*. Presses de l'Université du Québec, p.11-47. Disponible sur Internet (consulté en mars 2010) : <http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/staf11/textes/Dillenbourg03.pdf>.

Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne, Tome 1 : la présentation de soi*. Paris : Editions de Minuit, collection Le Sens Commun.

Henri, F., & Pudelko, B. (2002). « La recherche sur la communication asynchrone : de l'outil aux communautés ». In A. Daele & B. Charlier (coord.). *Etude : Les communautés délocalisées d'enseignants. Programme Numérisation pour l'Enseignement et la Recherche : Observation des usages et des pratiques dans le domaine de l'enseignement scolaire*. Paris : Musée des Sciences de l'Homme. Disponible sur Internet (consulté en mars 2010) : <http://edutice.archives-ouvertes.fr/docs/00/00/18/81/PDF/rapportfinal.pdf>.

Herring, S.-C. (2004). « Computer-Mediated Discourse Analysis : An Approach to Researching Online Behavior ». In S.A. Barab, R. Kling & J.-H. Gray, (Eds.) *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, p.338-376. New York : Cambridge University Press.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.

Mangenot, F. (2003). « Ecriture collective par forum sur le Web : un nouveau genre d'écrit universitaire ? ». Disponible sur Internet (consulté en mars 2010) : <http://www.interdisciplines.org/defispublicationweb/papers/3/version/original>.

Van der Maren, J.-M. (2003, 2e édition). *La recherche appliquée en pédagogie : des modèles pour l'enseignement*. Bruxelles : De Boeck.